

Département de VAUCLUSE - 3^e Circonscription

ELECTIONS LÉGISLATIVES du 23 NOVEMBRE 1958

**PARTI RÉPUBLICAIN
RADICAL & RADICAL-SOCIALISTE**

Electrices, Electeurs,

Désigné comme candidat aux Elections Législatives par le Parti RADICAL-SOCIALISTE, je me présente à vos libres suffrages.

Vous me connaissez tous et, dans la circonscription d'ORANGE en particulier, vous savez comment, investi de la confiance de mes Concitoyens, j'ai servi ma Commune, mon Canton et le Département de Vaucluse en trente ans de vie publique.

Conseiller Général depuis le 21 Octobre 1928, Maire de mon pays natal depuis de longues années, j'ai eu, à chaque consultation électorale, la satisfaction de voir les suffrages se porter sur mon nom.

La confiance que mes électeurs m'ont témoignée ne s'est jamais démentie. J'en éprouve un légitime sentiment de fierté.

J'ai toujours défendu, avec toute l'énergie que vous me connaissez, le Département de Vaucluse.

Je connais toutes les difficultés qu'éprouvent les Maires pour bien administrer leurs communes. Mon action tendra à seconder ces magistrats municipaux, pour le bien-être de nos populations.

Depuis 1951, mes Collègues du Conseil Général de Vaucluse m'ont également confirmé leur confiance, en me choisissant comme Président de l'Assemblée Départementale.

Tels sont les seuls titres que je veux considérer, en me présentant devant vous. Ils doivent mieux qu'une longue profession de foi vous rappeler mon dévouement à la cause des populations du nord de ce département. Ils sont, à mes yeux, plus probants que des attaques contre mes concurrents ou des louanges à mon adresse.

Vous connaissez mes opinions, mon goût du travail et mon désir de vous servir. C'est un des vôtres qui se présente à vous pour défendre l'intérêt de tous sans distinction de classe ou de parti ; **que vous soyez Commerçants ou Agriculteurs, Ouvriers, Fonctionnaires ou Retraités, que vous apparteniez au Patronat, aux professions libérales ou aux classes moyennes**, en un mot à quelque milieu ou à quelque parti politique que vous apparteniez, je serai toujours présent pour défendre vos justes revendications avec l'énergie que vous me connaissez. **Anciens Combattants, Anciens Prisonniers, Déportés, Victimes des deux guerres** qui m'avez entendu dans nos divers congrès, **je défendrai vos intérêts** et ne laisserai pas toucher aux droits que vous avez acquis sur le champ de bataille.

Faites-moi confiance, vous ne serez pas déçus ; l'expérience que j'ai pu acquérir au cours de ma longue carrière, je la mets à votre service ; aussi, je ne vous ferai pas de promesse, car j'estime que le seul garant de l'avenir, c'est le passé.

Vous m'avez vu à l'œuvre, vous avez dû m'apprécier.

Je n'essaierai donc pas de forcer votre fidélité en vous faisant des promesses que je ne pourrais pas tenir.

Mais ce que je puis dire et vous promettre, c'est de faire l'impossible pour sauvegarder vos intérêts, soutenir vos efforts et venir chaque année, dans vos communes, vous rendre compte de mon mandat.

Malgré les jours sombres que nous vivons, si graves que soient les difficultés auxquelles nous nous heurtons, je fais confiance à mon pays, à cette 5^{me} République, à son Chef, le Général DE GAULLE, et je dis ce que beaucoup de Français pensent : **un peu d'ordre et un peu plus d'autorité dans la maison France rehausserait son prestige.**

Croyez-moi, Citoyennes, Citoyens, l'heure est grave. La 5^{me} République est la dernière chance de la Liberté Française et de notre grandeur retrouvée ; elle sera forte, assurée de vivre, cette République et elle accomplira sa lourde tâche, si les électeurs appellent à la Nouvelle Chambre **les meilleurs hommes.**

L'homme le meilleur est celui que vous recommandez son expérience, mais aussi l'ardeur de sa conviction, sa sagesse, mais aussi son audace, ses précédentes réalisations, mais aussi sa foi en l'avenir.

A vous, Citoyennes et Citoyens, de prendre vos responsabilités.

La France de demain sera faite par les hommes que vous allez choisir.

Enfin, et pour terminer, je vous dirai bien simplement que j'ai désigné comme suppléant mon ami André BRUEY, Notaire à ORANGE, Adjoint au Maire, que vous connaissez tous, et qui est un sûr garant pour l'avenir.

A vous de dire, le 23 Novembre, par votre bulletin de vote, si je suis digne de votre confiance et de vous représenter à l'Assemblée Nationale.

J'attends votre verdict avec sérénité.

Vive la France ! Vive la République ! Vive l'Arrondissement d'Orange !

Jules NIEL

Président du Conseil Général de Vaucluse

Maire de Valréas